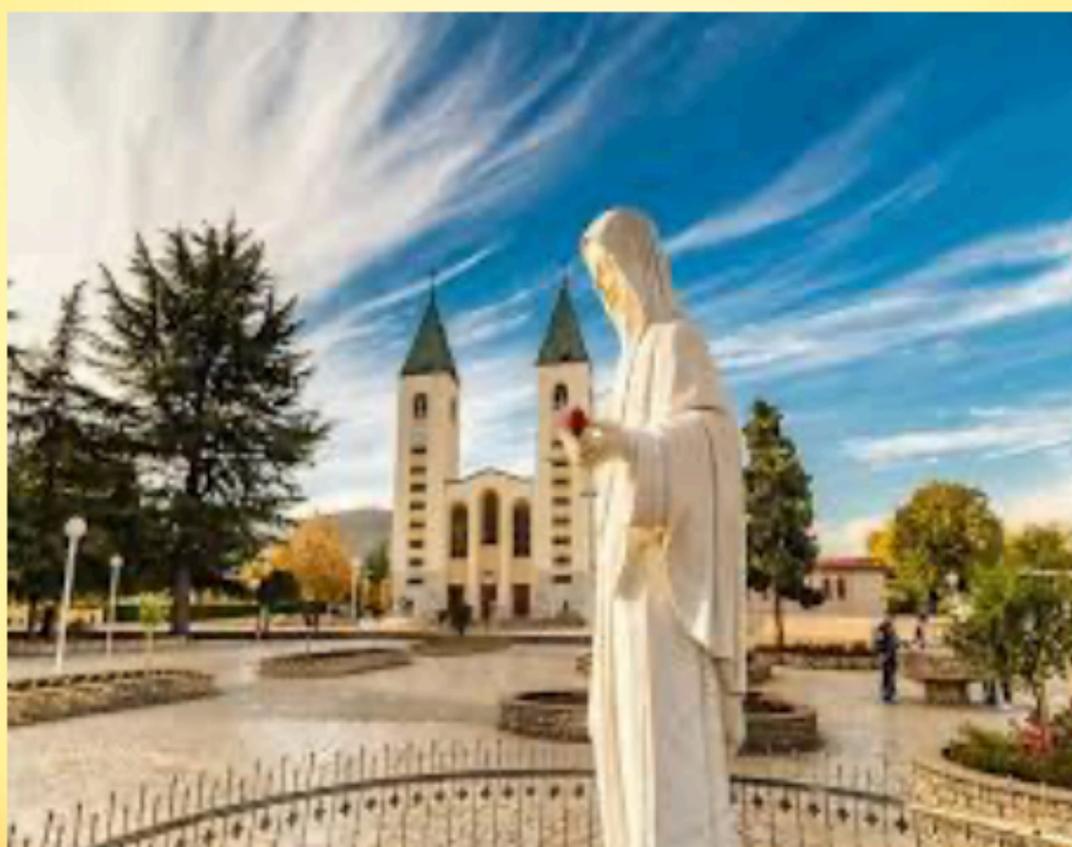


Les premières apparitions de la Gospa à Medjugorje et leur évaluation

Bref status quaestionis



Prof. Manfred Hauke

Collection Spiritualité et prière

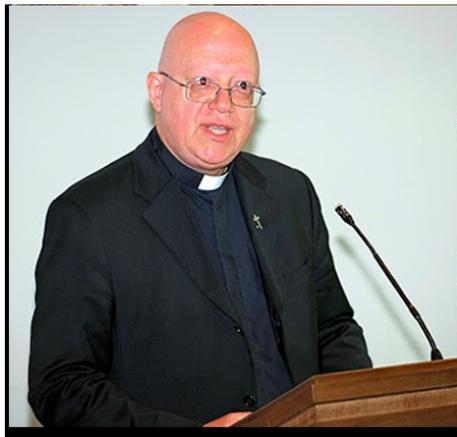
n° 7

Les premières « apparitions » de la « Gospa » à Medjugorje et leur évaluation

Bref status quaestionis

Cet article a été publié dans la *Rivista Teologica di Lugano* XXIII (2/2018).

La traduction française, accomplie par Damien Bally que je remercie, a été revue par le professeur Hauke.



Manfred Hauke est professeur de dogmatique à la Faculté de théologie de Lugano, membre ordinaire de l'Académie pontificale mariale internationale et président de la Société allemande de mariologie (Deutsche Arbeitsgemeinschaft für Mariologie). CV et publications sur www.manfred-hauke.de. Courriel: manfred.hauke@teologialugano.ch.

D. Auzenet, juillet 2020

1. En attente d'un jugement pontifical

Le 13 mai 2017, lors de son vol de retour de Fatima à Rome, le pape François a accordé une interview qui a ébranlé les milieux liés aux prétendues apparitions mariales de Medjugorje. Le Pape a mentionné le rapport de la Commission présidée par le Cardinal Camillo Ruini sur le phénomène (2010-2014), un document qui avait été remis à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi qui avait effectué de nouvelles vérifications (2014-2016). Le pape François a révélé que le rapport Ruini distingue deux phases : « Sur les premières apparitions, lorsque [les « voyants »] étaient des enfants, le rapport dit plus ou moins que l'enquête doit être poursuivie. Concernant les présumées apparitions actuelles, le rapport a des doutes. » ¹

La conclusion selon laquelle « une enquête plus approfondie est encore nécessaire » sur « les premières apparitions » est surprenante. En effet, quand on commence à étudier une série présumée d'apparitions, il faut évidemment porter une attention particulière au tout début du phénomène. Est-il possible que cela n'ait pas été fait ? Le Souverain Pontife souligne cependant que le « rapport Ruini est très, très bon. » ²

L'expression « premières apparitions » est encore très générique. Le 15 mai 2017, le directeur d'une radio religieuse largement diffusée en Italie (et à l'étranger) a pu même émettre l'hypothèse que c'était la période entre 1981 et 1984 ³. Cette évaluation très généreuse a rapidement été démentie par le vaticaniste Andrea Tornielli qui a publié le 16 mai 2017 une série de détails inédits sur le rapport Ruini. En particulier, il y aurait eu treize « votes en faveur de la reconnaissance du caractère surnaturel des 7 premières apparitions de Medjugorje, un vote contraire et un vote suspensif. » ⁴ Une telle révélation concernant un document confidentiel est une autre surprise, bien que dans une saison de "corbeaux" cela ne semble rencontrer aucun étonnement.

L'information selon laquelle le rapport Ruini jugerait crédible « les sept apparitions initiales » a été confirmée le 18 mai dans le quotidien *Avvenire* par le père Salvatore Maria Perrella O.S.M, l'un des membres de la Commission, qui a ajouté que c'était « le noyau fondateur des événements. » ⁵ Dans

1 PAPE FRANÇOIS, conférence de presse lors du vol retour de Fatima, 13 mai 2017, <http://w2.vatican.va> (cons. 26/07/2018).

2 Ibid .

3 Cf. A. MAINARDI, *Tutte le novità su Medjugorje dopo le parole di Papa Francesco*, 19 mai 2017, <https://formiche.net> (cons. 26/07/2018) : « Le père Livio Fanzaga, directeur de Radio Maria, [...] est intervenu lundi matin. Il attribue la période des premières apparitions à un laps de temps qui va de 1981 à 1984 ».

4 A. TORNIELLI, *Medjugorje, ecco le conclusioni della relazione Ruini*, dans *Vatican Insider*, 16 mai 2017, <http://www.lastampa.it> (cons. 16.05.2017)

5 G. GAMBASSI, *Padre Perrella, Medjugorje, perché il Papa non crede alla «Madonna postina»*, *Avvenire*, 18 mai 2017, <https://www.avvenire.it> (cons. 18.05.2017).

une interview diffusée en anglais le même jour par la vaticaniste américaine Cindy Wooden du Catholic News Service, Perrella a ajouté quelque chose de nouveau : « La Commission a décidé de faire la distinction entre ce qui s'est passé au cours des dix premiers jours et ce qui s'est produit au cours des trois décennies suivantes. » ⁶ Le rapport Ruini aurait alors jugé crédibles les sept premières apparitions des dix premiers jours.

Les dix premiers jours couvrent une période comprise entre le 24 juin et le 3 juillet 1981. La source historique la plus importante des premières apparitions présumées est formée par les entretiens des premiers jours réalisés par les frères franciscains, en particulier ceux conduits par deux prêtres de la paroisse de Medjugorje, le P. Zrinko Čuvalo (vicaire) et le P. Jozo Zovko (curé), entre le 27 et le 30 juin (certaines questions ont également été posées par le P. Viktor Kosir et le P. Stojan Zrno). Une traduction française, puis anglaise de la cassette enregistrée a été publiée plus tard au Canada par le père Ivo Sivrić, franciscain, originaire de Medjugorje et professeur aux États-Unis (1988-1998) ⁷. L'ouvrage contient également, sans chronologie stricte, la première partie du journal intime de la voyante Vicka Ivanković, qui a été écrite par sa sœur Ana et couvre la période du 24 juin au 6 septembre 1981 (S angl. 243-251 [fr. 237-246]).

Aucun chercheur ne doute de la valeur documentaire de cette publication, pourtant méconnue du public italoophone. La documentation contient de nombreux aspects qui ne peuvent que susciter de grandes perplexités. Sivrić ne considérant pas le phénomène comme une apparition authentique de la Mère de Dieu, cette source a été snobée par les cercles intéressés. Cependant, parce que dans la durée il n'est pas possible de supprimer une documentation historique de cette importance, certains partisans de l'authenticité des « apparitions » de Medjugorje ont cherché à examiner les transcriptions des enregistrements sur cassette et à en faire une nouvelle édition. C'est le cas des travaux de Daria Klanac (en français, Canada 1998) ⁸ et James Mulligan (en anglais, Medjugorje, 2013) ⁹. L'édition la plus récente de Mulligan découle de la nécessité des partisans de l'authenticité des événements de faire face à l'analyse détaillée des entretiens des premiers jours réalisée par Donal Anthony Foley et publiée pour la première fois en 2006 ¹⁰.

6 WOODEN, Cindy, *Prudence, pastoral concern guided Medjugorje commission, member says*, in Catholic News Service, 18.05.2017, <https://cnstopstories.com> (cons. 23.05.2017).

7 I. SIVRIC, *La face cachée de Medjugorje*, I, Saint-François-du-Lac 1988, 195-380; Id., *The Hidden Side of Medjugorje*, I, Saint-François-du-Lac 1989, 203-379 (abrégé ci-dessous par "S fr." et "S angl.").

8 D. KLANAC, *Aux Sources de Medjugorje*, Montréal 1998 (abrégé ci-dessous par "Kl").

9 J. MULLIGAN, *Medjugorje. The first days*, Medjugorje 2013 (abrégé ci-dessous par "M").

10 Voir la note suivante.

Les quatre éditions ne contiennent pas de différences essentielles dans leur contenu principal ¹¹ . Plusieurs chercheurs de langues anglaise, française et allemande ont déjà publié des études sur les dix premiers jours en tenant compte des premiers entretiens ¹² . Ils se sont limités aux dix premiers jours car le 3 juillet est le jour annoncé trois jours avant (30 juin) comme fin des apparitions. Aucun chercheur, cependant, n'a proposé jusqu'à présent (à notre connaissance) de circonscrire les apparitions initiales aux « sept premières ». Nous verrons par la suite qu'une telle limitation est contraire aux données historiques transmises lors des premiers entretiens.

Au-delà des enregistrements du 27 au 30 juin 1981, il y a aussi quelques entretiens réalisés à des périodes ultérieures. Cela vaut particulièrement pour les entretiens des pères Tomislav Vlašić et Svetozar Kraljević environ un an et demi après le début des « apparitions » (publiés en 1984 en anglais et en français) ¹³ , et surtout pour une œuvre mieux connue des italophones, qui contient les conversations conduites entre les années 1983 et 1984 par le père Janko Bubalo avec la voyante Vicka (publiées en italien en 1985 : *Mille incontri con la Madonna*) ¹⁴ . La plus grande partie des écrits diffusés parmi les pèlerins dépend, en ce qui concerne la reconstitution des débuts historiques des événements, des entretiens réalisés par les Pères Vlašić et Kraljević et de ceux du P. Bubalo auprès de Vicka. Il y manque cependant des éléments importants présents dans les premiers

11 Sur les différences, voir le tableau à la fin de notre article et les observations de D.A. FOLEY, *Comprendere Medjugorje. Visioni celesti ou religieux inganno ?* (Collana di Mariologia, 14), Lugano-Siena 2017, 53-56; 432-435. Mulligan rapporte également quelques textes en plus de ceux de Sivric et Klanac : entretien du P. Zovko avec Marija, Ivanka, Mirjana et Vicka le matin du 28 juin (M 105-132), un court entretien dans la soirée du même jour (dirigé par le P. Cuvalo avec Ivanka, Marija, Ivan et Jakov) (M 139-140) ainsi que les enregistrements durant les apparitions des 28 et 29 juin (M 136-138); 188-191).

12 Parmi eux, en particulier SIVRIC (1988) 39-53 = (1989) 59-72; MICHEL DE LA SAINTE TRINITÉ, *Medjugorje en toute vérité selon le discernement des esprits* ;Saint-Parres-les-Vaudes 1991, 15-41 ; I. ZELJKO, *Marienerscheinungen - Schein und Sein aus theologischer und psychologischer Sicht. Dargestellt am Beispiel der Privatoffenbarungen in Medugorje*, Hamburg 2004, 53-79 ; J. BOUFLET, *Ces dix jours qui ont fait Medj' . Aux sources des apparitions de Medjugorje*, Tours 2007 ; D.A. FOLEY, *Understanding Medjugorje. Heavenly Visions or Religious Illusions ?* , Nottingham 2006 ; nouvelle édition mise à jour : *Medjugorje Revisited 30 Years of Visions or Religious Fraud ?* , Nottingham 2011 ; Traduction allemande: *Medjugorje verstehen. Himmlische Visionen oder fromme Illusion ?* , Augsburg 2011; traduction italienne mise à jour : *Comprendere Medjugorje. Visioni celesti ou inganno religioso ?* (Collana di Mariologia, 14), Lugano-Siena 2017, spécialement les chapitres 3-7 ; J. - L. MARTIN, *Documented Account of the First Ten Apparitions*, juin 2012, dans www.miraclesceptic.com/med-jlmartin.pdf (cons. 08/23/2018) ; R. PERIC (évêque de Mostar), *Le «apparizioni» dei primi sette giorni a Medjugorje* , 2 juin 2018, dans <https://www.md-tm.ba/clanci/le-apparizioni-dei-primi-sette-giorni-medjugorje-0> (cons. 23/08/2018) ; R. Peric (évêque de Mostar), *Le “apparizioni” dei primi sette giorni a Medjugorje*, 2 juin 2018, dans <https://www.md-tm.ba/clanci/le-apparizioni-dei-primi-sette-giorni-medjugorje-0> (cons. 23.08.2018) ; M. CORVAGLIA, *La verità su Medjugorje. Il grande inganno*, Turin 2018, 15-53.

13 S. KRALJEVIC, *The Apparitions Our Lady at Medjugorje* , Chicago 1984; Id., *Les apparitions de Medjugorje*, Paris 1984 (abrégé plus tard en «Kr. angl.» Et «Kr. fr.»). Voir aussi en italien S. KRALJEVIC - C. MAGGIONI, *Incontri a Medjugorje. Storia e testimonianza*, Milan 1988.

14 J. BUBALO, *Mille incontri avec la Madone. Le apparizioni di raccontate dalla veggente Vicka* , Padoue 1985 (abrégé ci-dessous avec "B").

entretiens. ¹⁵ Nous prenons également en compte les informations, très incomplètes, de René Laurentin dans sa « chronique » des événements ¹⁶ .

Nous attendons une décision ecclésiale pour évaluer l'origine des présumées apparitions à Medjugorje. La récente nomination de l'archevêque Hendryk Hoser comme visiteur apostolique de la paroisse de Medjugorje (31 mai 2018) ne doit être comprise que comme une mesure pastorale et non comme un jugement pontifical officiel sur le phénomène, jugement qui n'a pas encore été rendu ¹⁷ . Il semble cependant opportun de faire connaître au public ce qui est enregistré dans les sources historiques accessibles aux chercheurs.

Prenant comme point de départ les premières sources, nous chercherons à fournir une vue historique d'ensemble des événements dans les premiers jours des « apparitions ». Puis, nous tenterons de faire une analyse critique pour évaluer l'origine du phénomène. Lorsque par la suite nous parlons d' « apparitions » sans mettre ce mot entre guillemets, nous entendons par là des phénomènes d'apparitions mariales présumées, sans tenir ces événements comme d'authentiques mariophanies. Il en va de même pour les références aux « voyants ».

15 Parmi les soutiens à la dévotion, voir par ex. L. FANZAGA - G. SGREVA, *I messaggi della Regina della Pace. Raccolta completa. Storia delle apparizioni. Vademecum del pellegrino* , Camerata Picena 2004, 87-116 (en abrégé "FS"). De même D. MANETTI (éd.), *Il messaggio di Medjugorje. Con tutti I messaggi della Regina della Pace*, Cinisello Balsamo 2014.

16 R. LAURENTIN, *Message et pédagogie de Marie à Medjugorje. Corpus chronologique des Messages* , Paris 1988, (ci-après abrégé en "LC").

17 Cf. A. TORNIELLI, *Medjugorje, il Papa nomina Hoser suo visitatore permanente* , 31 mai 2018, in Vatican Insider, <http://www.lastampa.it> (cons. 25.8.2018).

2. Chronique des événements du 24 juin au 3 juillet 1981

24 juin 1981

La première apparition s'est produite en fin d'après-midi du mercredi 24 juin 1981 (Fête de Saint-Jean-Baptiste ; jour où on ne travaille pas dans les champs) (journal de Vicka, S. angl. 243 [fr. 237]; un peu après cinq heures de l'après-midi : B 17). Ivanka Ivanković, 15 ans (née le 21/06/1966) et Mirjana Dragičević, 16 ans (18/03/1965), marchaient sur le chemin caillouteux entre Bijakovići et Čilići, deux villages de la paroisse de Medjugorje. Mirjana fréquentait le lycée de Sarajevo, tandis qu'Ivanka étudiait dans une école de Mostar. Depuis que sa mère était décédée deux mois avant les événements, Ivanka portait une robe de deuil noire (M 74) ¹⁸. Les deux filles étaient à Medjugorje (dans le village de Bijakovići) pour les vacances d'été, tandis que leur amie Vicka y habitait (née le 3/09/1964). Avant la promenade, elles avaient laissé un message à Vicka (qui était à Mostar le matin pour récupérer un cours de mathématique) (B 17-18). « Nous trois sommes toujours ensemble » (Vicka : B 17).

Avant la rencontre visionnaire, les deux filles fumaient - un détail admis par Mirjana seulement un mois plus tard dans l'entretien avec l'évêque, ayant été avertie par le vicaire de Medjugorje qu'elle aurait autrement commis un parjure (elle avait précédemment déclaré que les filles étaient sorties faire paître les moutons) ¹⁹. Mais dans un entretien avec le père Livio Fanzaga, Mirjana nie cette information : ce serait « des choses terribles » ²⁰. Déjà dans l'entretien avec le père Zovko le 28 juin, Mirjana nie totalement avoir fumé des cigarettes (elle a donc menti) (S angl. 271 [fr. 265]; M 124). Selon l'enquête de l'Américain Wayne Weible, grand promoteur de Medjugorje, les deux filles fumaient des cigarettes volées à leurs parents et voulaient écouter de la musique rock dans un coin

18 Cf. MULLIGAN (2013), 30.

19 P. ZANIC (évêque de Mostar), *La verità su Medjugorje*, mai 1990, point 5, http://www.cbismo.com/files/file/ZanicMedj_Maggio1990.pdf (cons. 27.8.2018) : «...Mirjana : "Nous étions sorties prendre soin des moutons quand de façon inattendue ..." (L'aumônier de la paroisse m'a interrompu et m'a dit que nous étions en fait sorties fumer, ce que nous avions caché à nos parents). "Attends une minute, Mirjana, tu es sous serment. Étiez-vous sorties prendre soin des moutons ? Elle a mis sa main sur sa bouche: "Excusez-moi, nous étions sorties pour fumer."

20 MIRJANA DE MEDJUGORJE (avec le père Livio FANZAGA), *La Madonna prepara per il mondo un futuro deipace*, Camerata Picena 2002, 18s, cité dans CORVAGLIA (2018), 17: une revue « raconte une vieille histoire selon laquelle toi et Ivanka étiez sorties du village pour aller fumer, je voudrais savoir si c'était exactement comme ça. Mirjana : Mais ce sont des choses terribles ; Je les prends toujours avec le sourire quand j'entends des choses comme ça ».

perdu ²¹. Entre autres choses, Ivanka admet calmement ce fait devant René Laurentin ²². Il semble que les filles ordinairement fumaient des cigarettes, mais cela n'est pas connu exactement. Selon le père Čuvalo, certains enfants avaient vu les voyants fumer au Podbrdo ²³.

Soudain, Ivanka a affirmé qu'elle pouvait voir la « Gospa » (« la Madone »), alors que pour Mirjana ce fait n'était pas encore certain (cf. Mirjana, 27, 6.: S angl. 260 [fr. 254] ; M 74). Tournant la tête vers la colline, Ivanka voit une silhouette brillante: « Regarde ! La Gospa ! »-« Allez ! Vous croyez vraiment que la Gospa apparaît ? » Mirjana n'a même pas regardé et les deux filles ont continué leur chemin vers le village (Kr angl. 7; 141s) ²⁴.

Lorsque Ivanka et Mirjana sont arrivées à la maison de Milka Pavlović, 13 ans, la sœur cadette de Marija Pavlović (qui fera partie du groupe de voyants à partir du deuxième jour), Milka leur a demandé un coup de main pour ramener les moutons de la montagne à la maison. Ivanka, Mirjana et Milka se sont dirigées vers le Podbrdo (« sous la montagne », la partie la plus basse du mont Crnica qui domine le pays) pour ramener les moutons à la maison - selon Ivan Dragičević (16 ans, 25/05/1965) (entretien du 27/06.: S angl. 220 [fr. 220]; M 92). Ici, les trois enfants ont vu l'apparition.

A la question: « Qu'avez-vous vu le premier soir ? » Ivanka répond que les voyants ont vu de loin la figure apparente qui tenait quelque chose qui ressemblait à un enfant (enveloppé dans des langes : pas de tête, de mains ou de pieds visibles) et qu'elle aurait couvert immédiatement (S angl. 209 [fr. 201]; M 66; cf Mirjana: S angl. 260 [fr. 254]; M 74 ; cf Vicka Kr angl. 9; B 19: « avec l'enfant dans ses bras, qu'elle couvrait et découvrait continuellement »).

Vicka écrit dans son premier journal : dans ses mains, la Gospa « avait quelque chose comme un enfant qu'elle couvrait de son manteau, tout en faisant signe de s'approcher d'elle. J'ai eu peur, j'ai pris mes sandales et j'ai couru jusqu'au village » (S angl. 243 [fr. 237]; cf. Kr angl. 8-9). À son arrivée au village, elle a trouvé Ivan (Dragičević) et d'autres personnes se dirigeant vers le mont (S angl. S 243 [fr. 237]). Vicka est également retournée sur le mont.

Le premier jour, les voyants n'ont vu l'apparition qu'à une certaine distance. (Ivanka: S angl. 209 [fr. 201]; M 66; Vicka, Kr. Angl. 9 : « à plus de 200 mètres » : B 20 « assez loin »). Le 27 juin, en présence d'Ivanka et de Vicka, Mirjana a déclaré : « Le premier jour, nous n'avons rien ressenti. Elle ne nous a rien dit » (27.6: S angl. 261 [fr. 255]; M 74). Jakov prétend que la « Gospa » n'aurait rien dit, sauf le salut final « Allez en paix » (S angl. 253 [fr. 247] ; M 48). La déclaration semble se référer au 25 juin: dans une interview avec le père Rupčić, à l'automne 1982, Jakov a dit qu'il avait

21 Cf. FOLEY (2017), 61, en référence à W. WEIBLE, *The Final Harvest: Medjugorje at the End of the Century*, Brewster 1999, 11. Le détail manque (p. ex.) dans FS 87-88. L'habitude particulière d'écouter de la musique rock est également notée par MULLIGAN (2013), 30.

22 R. LAURENTIN, *La Vergine appare a Medjugorje ?*, Brescia 1991, 22, cité dans CORVAGLIA (2018), 18 : « Ivanka s'est libérée avec un sourire, le 25 juin 1986 : « Eh bien, oui, nous allions fumer. Nous avons acheté un paquet de cigarettes en ville » ».

23 Cf. M. LJUBIC, *Erscheinungen der Gottesmutter in Medjugorje*, Jestetten 1984⁶, 23.

24 Cf. ZELJKO (2004), 54-55; BOUFLET (2007), 19.

vu la « Gospa » pour la première fois ce jour-là ²⁵. Par conséquent, les déclarations concernant les mots prononcés par la « Gospa » doivent être placées aux jours qui ont suivi.

Milka (la sœur cadette de Marija) a vu la « Gospa », tandis qu'Ivan Ivanković affirme avoir vu quelque chose de blanc qui tournait (du moins selon Vicka : Kr. angl. 8). Milka et peut-être Ivan Ivanković n'ont vu quelque chose que le 24 juin. Mirjana se souvient avoir vu une robe grise, un voile blanchâtre (S angl. 260 [fr. 255]; M 74) et sur la tête de l'apparition une couronne qui, lorsque la « Gospa » s'est déplacée, a commencé à briller (KL 84; M 74).

Ivan Dragičević était près des deux filles avec un autre garçon (Ivan Ivanković) pour récolter des pommes (S angl. 220 [fr. 212]; M 92). Il était dans la montagne, quand il a entendu les cris de Mirjana, Vicka et Ivanka, et quand quelqu'un a dit : « La lumière apparaît là-haut. » Il a également vu la lumière (S angl. 220 [fr. 212] ; M 92) et une figure féminine avec un voile blanc et une couronne sur la tête, un peu comme un demi-cercle qui « brillait comme de l'argent » et qui avait des étoiles (S angl. 221 [fr. 213]; M 92s) ; elle portait une cape bleue ; on pouvait voir les mains de l'apparition, mais pas les pieds ; elle n'avait rien entre ses mains ; la femme lévita à environ un demi mètre au-dessus du sol (S angl. 223 [fr. 215]; M 94), sur un nuage blanc (S angl. 224 [fr. 216]; M 95). Ivan mentionne ensuite un détail très étrange : les mains de l'apparition « tremblaient » (S angl. 224 [fr. 216] ; M 95).

Les observations d'Ivan (du 27/06) sur les sourcils et la couleur rose pâle du visage de la « Gospa » (S angl. 222 [fr. 214] ; M 93) devraient se référer au 26 juin, lorsque le garçon était près de l'apparition. ²⁶ Il en va de même pour les paroles entendues par Ivan : « Allez dans la paix de Dieu » (S angl. 224 [fr. 216]; M 95). Ivan, interrogé sur le 24 juin, a déclaré (à la différence des filles) que la « Gospa » n'avait rien entre ses mains (donc l'« enfant » est absent) (S. angl. 223 [fr. 215]; M 94). Comme l'a rapporté Vicka, Ivan Dragičević s'est enfui de peur. (Kr. 8 angl.) De plus, l'autre Ivan (Ivanković, 20 ans), du moins selon ce que raconte Ivanka, a vu brièvement l'apparition (S. angl. 216 [fr. 208] ; M 71 ; cf. Vicka: Kr 8 ; B 20), mais s'est plus tard éloigné des visionnaires et il n'a admis aucune vision ²⁷.

« Contrairement à ce qui se se produit en général dans les apparitions mariales [authentiques], les "début" des faits de Medjugorje sont laborieux et complexes. » ²⁸

Rappelons que du futur groupe des six voyants (Ivanka, Mirjana, Vicka, Ivan Dragičević, Marija, Jakov) seulement cinq ou (plus probablement) quatre ont rapporté une expérience visionnaire le premier jour (Ivanka, Mirjana, Ivan Dragičević, Vicka ; de Jakov, nous avons des affirmations

25 Cf. le tableau synoptique des questions de L. RUPCIC, *Apparizioni della Madonna a Medjugorje*, Milan, 1984, 50-72, qui figure dans S. GAETA, *L'ultima profezia. La vera storia di Medjugorje*, Milan 2011, 150; voir également L. RUPCIC, *Erscheinungen unserer Lieben Frau zu Medjugorje*, Jestetten 1984, 39-41. L'interview de Vicka in B (du 24 juin) ne mentionne pas non plus Jakov.

26 Cf. ZELJKO (2004), 130, qui pense qu'Ivan n'avait eu aucune expérience visionnaire le 24 juin. Ou était-ce des visions de deux "Madone" différentes ?

27 Cf. SIVRIC (anglais 1989) 185, note 4 (fr. 1988, 177, note 4); FOLEY (it. 2017), 58 (angl. 2011, 35); CORVAGLIA (2018), 23s.

28 BOUFLET (2007), 25 (sur le 24 juin)

contradictoires). Milka et peut-être Ivan Ivanković n'ont vu quelque chose que le premier jour. Ivan Dragičević, quant à lui, n'était pas présent le deuxième jour, le 25 juin, comme il le rappelle à trois reprises dans l'entretien du 27 juin (cf. 27.6 : S angl. 222, 224, 228 [fr. 214, 217, 220]; M 94, 95, 98) contrairement à ce que soutient Vicka dans son entretien avec le Père Bubalo (B 24) .²⁹

Cette divergence n'est pas sans importance car par la suite seront fêtés le 25 juin la prétendue constitution du cercle des six visionnaires et le début des apparitions. Selon René Laurentin, la Madone aurait demandé plus tard que l'anniversaire de la première apparition soit célébré « non pas le 24, un jour de peur, d'incertitude et de confusion [!], mais le deuxième jour, quand les six l'ont vue ensemble, parlant avec elle et priant en paix. »³⁰

25 juin 1981

Le soir du 25 juin, Ivanka, Mirjana et Vicka, vers 18 heures, sont reparties pour le mont Podbrdo. Lorsque le père Čuvalo en demande la raison, Ivanka répond en disant : « Tout le monde nous a continuellement répété qu'elle (Notre-Dame) est apparue 18 fois à Lourdes à la même occasion. » D'où l'idée que l'événement pourrait se répéter (S. angl. 206 [fr. 198]; M 64).

Il semble donc que le 24 juin n'ait pas dû être une expérience profonde. Sinon, on n'explique pas le fait que deux « voyants » du premier jour, les deux Ivan, n'étaient pas présents³¹. Les filles avaient demandé à Ivan Ivanković de les accompagner, mais il avait refusé au motif que c'était quelque chose pour les enfants. Il n'y avait pas non plus Ivan Dragičević (qui ramassait des feuilles de tabac ce soir-là) (S. angl. 228 [fr. 220]; M 98)³².

Sur le chemin (très proche de Bijakovići), Ivanka s'est exclamée « Mirjana et Vicka, elle [la Gospa] apparaît ! Elle étend ses mains. » (S. angl. 207 [fr. 199.]; M 65) Ensuite, d'autres personnes ont accouru, parmi lesquelles Marinko et Draga³³. Une femme avec un enfant aurait aussi vu l'apparition : « Allez, elle vous invite; nous la voyons ! » (M 65; cf. S angl. 207 [fr. 199] ; S angl.

29 ce qu'observent Kr angl. 14; R. LAURENTIN - L. RUPCIC, *Das Geschehen von Medjugorje. Eine Untersuchung*, Graz 1985 (fr. *La Vierge apparaît-Elle à Medjugorje?*, Paris 1984), 42-43; R. LAURENTIN, *La Vierge apparaît-Elle à Medjugorje ?*, Paris 2011, 294. À la fin des travaux mentionnés (2011, 38), Laurentin parle d'une autre apparition mariale distincte dans la montagne pour Ivan Dragičević le 25 juin. Cette déclaration est contraire au témoignage du même Ivan qui souligne dans l'entretien du 27 juin que le 25 juin il n'était pas sorti dans la montagne. (S angl. S 4, 228).

30 R. LAURENTIN, *Medjugorje, récit et messages des apparitions*, Paris 1986, 20s; cf. BOUFLET (2007), 53. Aussi le directeur de «Radio Maria», L. FANGANZA, *Medjugorje, Il cielo sulla terra*, Milan 2014 : « ... ce n'est que le 25 juin que les six voyants ont été choisis par la Gospa ... »

31 Cf. BOUFLET (2007), 86: « Cette totale absence d'attrait (d'attraction) pour une intervention supposément d'ordre surnaturel est des plus étonnantes, elle constitue même une première dans l'histoire des mariophanies. »

32 L'absence d'Ivan est niée dans le récit de Mirjana publié en 2016 : S. Čović RADOJIČIĆ, *Mirjana Dragičević Soldo. Voyante de la Vierge Marie à Medjugorje*, Paris 2016², 24 : « Ce jour-là, le 25 juin, nous six avons couru de notre plein gré vers la Vierge ».

33 «Draga», selon Sivric, qui connaît les gens du pays ; «Drago» selon M 65.

261 [fr. 255] ; M 75) Certaines des personnes présentes auraient vu quelque chose (il n'est pas précisé quoi), mais pas toutes (S. angl. 207 [fr. 200] ; M 65).

Tandis qu'Ivanka courait vers l'apparition, Vicka partit à la recherche de Marija Pavlović et Jakov Colo. Les enfants ont couru à travers les ronces. Sur le site de l'apparition, ils tombèrent à genoux (cf. S angl. 208 [fr. 200] ; M 66). Dans l'entretien avec le père Čuvalo, Marija raconte qu'elle avait le sentiment d'être traînée par quelqu'un vers le lieu des apparitions (S. angl. 212 [fr. 205] ; M 69). Vicka mentionne la même chose dans son journal (S angl. S 244 [fr. 238]) et raconte « Nous avons couru comme si quelque chose nous portait. Il n'y avait ni roches ni buissons pour nous ; rien. Comme si tout était en caoutchouc ... Personne n'aurait pu nous suivre » (B 23). Les gens ont été surpris par la vitesse des « voyants » et n'ont pas pu suivre le rythme (cf. Kr angl. 12)³⁴.

Cette fois, les voyants étaient proches de la figure et pouvaient la toucher. Vicka ajoute un détail très étrange : elle a eu la sensation de toucher de l'acier (S angl. S 208 [fr. 200] ; M 66), tandis que Marija observe juste avant que les vêtements [en les voyant] étaient comme de l'air (S. angl. 208 [fr 200] ; M 66); cf. Ivanka : S angl. 304 [fr. 298]; M 165). Lorsque les « voyants » ont touché « l'apparition », la « Gospa » s'est mise à rire (S angl 208 [fr. 200]; M 66).

Marija, dans l'interview du 28 juin (publiée seulement en 2013 !), se souvient qu'elle n'a pas vu immédiatement la « Gospa », mais seulement après s'être agenouillée (à l'instar des autres) (cf. B 23) . « Il semblait y avoir une brume autour d'elle, une brume qui se rapprochait de plus en plus. J'ai d'abord vu la forme de son visage et cette chose rosâtre. Et ce que j'ai vu - cette chose rosâtre - a été la première chose que j'ai remarquée. Et puis, ensuite, j'ai vu son corps » (M 106).

Selon Vicka, la dame, ayant l'apparence d'une jeune femme de vingt ans, était belle et sa voix semblait chanter (S. angl. S 243 [fr. 237]). Les premiers mots furent « Loué soit Jésus ! » Selon Vicka, Marija Pavlovic (née le 1/04/1965) et Jakov Colo (6/03/1971) ont également vu la Gospa, mais n'ont rien ressenti. « Ivanka et Mirjana étaient extrêmement excitées et criaient. » Vicka (selon son journal) et les autres auraient eu plutôt le sentiment de quelque chose d'agréable (S angl. 244 [fr. 238]); cela a également été noté par Mirjana lors de l'expérience de l'apparition. (S angl. 260 [fr 254]; M 74) Marija, selon ce qu'elle prétend elle-même, n'a pas vu la « Gospa » le 25 juin (S. angl 210 [fr. 203]; M 68; 106).

Ivanka raconte que l'apparition se tenait en lévitation, elle avait un voile blanc et elle portait une très longue robe gris clair, mais on ne pouvait pas voir ses pieds ; sur sa tête, elle portait une couronne d'étoiles ; elle avait les yeux bleus et ne portait pas de ceinture (S angl. 208 [fr 201] ; M 66; cf. Jakov; S angl. 253 [fr 247] ; M 48 ; cf Mirjana : S angl. 260 [fr. 255]; M 74). On trouve diverses déclarations sur les cheveux de la « Gospa » : selon Mirjana, elle « a les cheveux noirs, peignés en arrière » (S angl. 262 [fr. 256]; M 76) ; Ivanka, au lieu de cela, dit que « les mèches étaient visibles » (S. ingl. 306 [fr. 301]; M 167), tandis qu'Ivan prétend que ses cheveux n'étaient pas visibles (S. angl. 309 [fr. 305]; M 143s).

Ivanka demande comment est sa mère (disparue il y a deux mois) et reçoit la réponse qu'elle va bien et que la fille doit obéir à sa grand-mère (S angl. S 212 [fr. 205]; M 69; cf. B 24; S angl. 261 [fr.

³⁴ Voir aussi [IVANKOVIĆ-MIJATOVIĆ] Vicka, avec don Michele Barone, *A Medjugorje con Maria. I segreti che la Madonna mi ha affidato*, Milan, 2015, 32-33.

255] ; M 75). Quand Marija est rentrée chez elle, elle était bouleversée : « Je me sentais terrifiée, incapable de manger ; mes mains étaient complètement blanches ; quand je l'ai vue pour la première fois, mes mains étaient froides comme de la glace. »(S angl. 214 [fr. 207]; M 70).

Vicka demande un signe, et, ensuite, lorsqu'elle se tourne vers Mirjana, cette dernière lui fait remarquer la rotation de l'aiguille de la montre (S angl. S 209 [fr. 202] ; M 67). Mirjana confirme elle-même : elle demande à la « Gospa » un signe : la montre a fait un tour complet (cf. S angl. 286 [fr. 280s.] ; M 151; B 25). Plus tard, un horloger a trouvé un défaut qui pourrait expliquer la rotation de la montre et le père Bubalo, dans l'interview avec Vicka, rappelle que « maintenant » les voyants « considèrent l'épisode comme insignifiant » (B 25, note 2).

Lorsqu'on lui a demandé si elle reviendrait, l'apparition a hoché la tête et a dit « Allez en paix » (S angl. 261s [fr. 256] ; M 75 ; cf. S angl. 210 [202] ; M 67; S angl S 244 ; Jakov : S angl. S 253 [fr 247] ; M 48).

Un entretien avec Marinko Ivanković, cousin de Vicka et parent d'Ivanka, révèle le choc d'Ivanka après l' « apparition » du 25 juin : « Je l'ai vue embrasser sa grand-mère, qui n'était qu'à quelques pas de moi, et elle pleurait sans consolation, presque convulsée. Alors je suis allé vers elle et je lui ai demandé pourquoi elle pleurait. Elle a répondu : «Notre Dame m'a dit que ma mère est au paradis » »³⁵.

26 juin 1981

Selon le récit de Marija le troisième jour des événements (26 juin), l'apparition ne semble se manifester que lentement : « D'abord j'ai vu un petit nuage en dessous, puis elle [la Gospa], son corps et son tête » (27.6.: S angl. 211 [fr. 203] ; M 68). Même constat le jour suivant : on voit d'abord une lumière et ensuite la « Gospa » (28/06 pour la soirée du 27/06.: S angl. 234 [fr. 229] ; M 83 qui place le fait dans la soirée du 26/06.). C'est aussi ce qu'observe Ivanka : « D'abord la lumière devient visible puis la Gospa » (30.6.: S angl. 320 [fr. 316] ; M 197). Selon Jakov et Mirjana, l'apparition a été annoncée par trois éclairs de lumière (S angl. 254 [fr. 249]; M 49 ; 56 ; S angl. 262 ; M 75 ; cf. Vicka : M 130). Le troisième jour, une foule nombreuse était présente, apparemment plus d'un millier de personnes (cf. B 28)³⁶. L' « apparition » a eu lieu à environ 300 mètres du lieu des deux premiers jours (donc pas au même endroit) (Kr. angl. 16).

Lorsque Marija a salué l'apparition avec les mots « Ma Gospa », l'apparition (apparemment et à plusieurs reprises) a fait signe que « oui » de la tête et a fait le signe de la croix (S angl. 211 [fr. 204] ; M 68) : « Elle a commencé à hocher la tête et à faire à plusieurs reprises le signe de la

35 A. COLZI, *Nel segno della Gospa, Medjugorje: la storia, i protagonisti, le testimonianze*, Prato 2015, 298s. Le même fait est attesté par l'interview du P. Miro Sego OFM, cousin de Vicka et témoin oculaire : « Mirjana et Ivanka pleuraient toutes les deux » (*ibid.*, 294) .

36 Selon l'estimation de LAURENTIN la foule était composée d'environ deux à trois mille personnes: LC 142. Kr angl. 15 parle de "quelques milliers".

croix »³⁷. La « Gospa » apparaît pour la première fois à Marija et demande « les trois autres filles [qui étaient dans un autre endroit voisin]. Ses lèvres bougeaient et elle voulait dire quelque chose... » (S angl. 213 [fr. 205]; M 69). La « Madone » ne se souvient-elle pas des noms des enfants ? Ne sait-elle pas s'exprimer clairement ?

Ivanka demande à la « Gospa » pourquoi elle était venue. L'apparition répond : « Parce que nous étions très fidèles et que nous devons rester ensemble. » (S angl. 211-212; cf. S fr. 204 et M 68 : « Parce que nous sommes très fidèles et que nous devons être unis »). Jakov s'exprime de manière analogue : « Je viens ici parce qu'ils sont très croyants » (S angl. 254 [fr. 248]; M 49). « Les gens doivent être réconciliés et le monde entier doit être réconcilié » (S angl. 212 [fr. 204]; M 68; cf. Marija: S angl. 213 [fr. 205]; M 69 : « Réconcilier les gens »). A la demande insistante de Vicka de laisser un signe pour que les gens croient, la « Gospa » répond : « Viens demain » (S angl. 212 [fr. 204]; M 69). Selon Jakov, Mirjana et Ivan, en revanche, la réponse était : « Je reviendrai demain » (S angl. 254 [fr. 248]; M 48; 52; S angl. 262 [fr. 256]; M 76; S angl. 226 [fr. 218]; M 96). La « Gospa » voudrait venir à « l'ancien lieu » où elle était apparue la veille (25 juin) (M 55).

Ivanka a posé des questions sur sa mère, qui avait disparu deux mois plus tôt, et a reçu la réponse : « Elle va bien. » Lorsqu'on lui a demandé si elle avait dit quelque chose, la « Gospa » a répondu d'obéir à la grand-mère (S angl. 212 [fr. 205]; M 69). Mirjana, selon Ivanka, a reçu la réponse que son grand-père allait bien et qu'elle devrait visiter le cimetière (*ibid.*; selon Mirjana : grand-père va bien : S angl. 262 [fr. 256]; M 75).

Selon Ivan, la « Gospa » a déclaré à la foule présente : « Vous êtes les meilleurs fidèles qui se sont réunis ici autour de moi ... » (S angl. 225 [fr. 217]; M 96).

Vicka avait emporté avec elle « de l'eau bénite », faite par sa mère avec du sel béni et de l'eau ordinaire (B 29). Elle aurait aspergé l'apparition qui aurait souri (B 29; cf. Kr angl. 16). Cette réaction positive fait défaut dans les premiers récits de Vicka et Ivanka (S angl. 213 [fr. 206]; M 69; S angl. 303 [fr. 297]; M 164). Peut-être que la mention du sourire présumé est influencée par la description de la deuxième apparition mariale à Lourdes (14 février 1858), lorsque Marie sourit pendant l'aspersion d'eau bénite sur elle.³⁸ L'entretien avec Jakov, en revanche, mentionne une expérience différente : en parlant précisément de l'aspersion, Jakov se souvient qu'Ivanka, Marija et Vicka ont perdu connaissance (contrairement à lui et Mirjana) (27/06.: S angl. 255-256 [fr. 249s.] M 50). La perte de conscience est également mentionnée dans les déclarations faites par Ivanka, Mirjana et Marija en présence de Vicka (S angl. 212 [fr. 205]; M 69; la perte de conscience chez Marija n'était pas complète : M 69; S angl. 262 [fr. 256]; M 75: c'était un air humide). Les filles semblent s'être évanouies plusieurs fois au cours de leur apparition qui a duré environ 30 minutes (cf. Kr. angl. 16).

37 Cf. S angl. 211: « She kept nodding her head and kept making the Sign of the Cross with her head ». S fr. 204: «Elle a continué à faire signe que oui avec sa tête et à faire le signe de la croix avec sa tête». M 68 : « She went on signalling 'Yes' with her head and making the sign of the cross. »

38 Cf. Bouflet (2007), 61.

Une fois l'évanouissement terminé, les voyants ont prié sept Notre Père, sept Je Vous salue Marie et sept Gloria, comme une grand-mère l'avait recommandé, et le Credo (S angl. 263 [fr. 257]; M 76)³⁹. En d'autres termes: les prières ont été faites à l'initiative des voyants et non de la « Gospa ».

Dans une interview avec le P. Bubalo (en 1983), Vicka raconte une deuxième apparition que Marija aurait eue seule. Devant une croix (sans le corps du crucifix) la « Gospa » aurait dit : « Paix, paix, paix et paix seulement ! » Et puis, en pleurant, elle répète clairement deux fois : « La paix doit régner entre Dieu et l'homme et entre les hommes ! » (B 132). Celui-ci en particulier, considéré comme « le message le plus important » de Medjugorje par le Père Bubalo⁴⁰ et plus tard réitéré tant de fois par Marija dans ses conférences aux pèlerins, n'existe pas du tout dans l'entretien qu'elle a donné le matin après l'apparition du 26 juin.⁴¹

27 juin 1981

Le 27 juin, le père Jozo Zovko OFM, curé de Medjugorje, qui était absent parce qu'il donnait une retraite à des religieuses, a reçu à son retour dans sa paroisse la nouvelle des présumées apparitions. Lui et le père Zrinko Čuvalo ont interrogé les voyants séparément. Alors que le premier interrogatoire (avec le P. Čuvalo) avait eu lieu le matin, dans l'après-midi, la police a emmené les voyants à Čitluk (un bourg voisin de Medjugorje) pour être examinés par un médecin. Ils ne feront pas la visite conseillée par un psychiatre parce qu'ils voulaient retourner à Bijakovići pour l'heure de l'apparition (cf. S angl. 264s [fr. 258s.]; M 77s)⁴². Dans l'après-midi, une foule immense était sur la colline.

Lors de la quatrième apparition, qui aurait eu lieu le samedi 27 juin, la « Gospa » reste 5 minutes sans rien dire de sa propre initiative ; elle répond cependant à certaines questions que Vicka a posées à haute voix (Marija, 28.6.: S. angl. S 240 [fr. 232]; M 86). Ivan (qui était resté à Čitluk) n'était pas présent et il n'a eu aucune apparition cet après-midi (S angl. S 308 [fr. 304]; M 142). Cela contredit ce que Vicka a affirmé plus tard en parlant d'une « apparition » privée de la « Gospa » à Ivan après la mariophonie collective (B 35s.). Selon un entretien avec Vicka du 28 juin (publié seulement en 2013), la « Gospa » aurait demandé lors de l'apparition suivante: « Où est ce garçon ? », et serait apparue par la suite à Ivan Dragičević seul (M 130s).

39 Selon SIVRIC (angl. 1989, 62; fr. 1988, 42), la prière traditionnelle introduite par les franciscains plusieurs siècles auparavant ne consiste pas en sept Nos Pères, etc., mais en cinq, rappelant les cinq plaies de Jésus. Sivric regrette cet éloignement de la mémoire de la passion salvifique de Jésus.

40 B 132. Kr angl. 18 en parle également. 18. Dans l'hebdomadaire "Il Sabato", 17-23 septembre 1983, Marija évoque l'événement du 27 juin 1981 et non celui de 26 (dans B 132 et Kr angl. 18) ; la croix aurait été noire. Selon Kr angl. 18, cependant, la croix avait les couleurs de l'arc-en-ciel. Il y a peut-être une confusion avec l'apparence présumée d'une grande croix grise, sans corps, racontée par Marija le 28 juin (M 110), mais aussi par Jakov (M 101), Ivanka (M 115) et Mirjana (S angl. 268 [fr. 262]; M 120) ; les témoignages se réfèrent au 27 juin.

41 Cf. S angl. 212s. [fr. 205]; M 69; BOUFLET (2007), 70-73.

42 Cf. BOUFLET (2007), 88-90.

Plus tôt, dans l'après-midi, le père Zovko (curé de la paroisse) avait exprimé sa perplexité devant le fait que jusqu'à présent la « Gospa » n'avait rien dit de très important (27.6.: M 77; cf. S angl. 263-264 [fr. 258]) : « Pourquoi apparaît-elle si elle n'a pas de message à communiquer ? (Mirjana) Je ne sais pas ». Il en sera de même le dimanche 28 juin : s'il n'y a pas de message, tout l'événement n'est rien d'autre qu'une « affaire de clowns » (S angl. 288 [fr. 282]; M 152).

Comme déjà la veille, le père Čuvalo OFM était présent sur le site des présumées apparitions, a pris des photos et filmé les visionnaires. Le film, vu par Jean-Louis Martin en 1984, et au moins pour l'heure inaccessible, laisse cette impression : « Les voyants étaient troublés, inquiets, surtout Jakov qui regardait les autres avec un air de chien abattu. Aucun d'eux ne regardait la Gospa, la plupart fermaient les yeux et inclinaient la tête. « Aucun signe de la moindre "extase" »⁴³. De manière analogue, René Laurentin décrit le film réalisé par Dominic Korać : les cinq « voyants », non agenouillés, ne sont pas extatiques et Jakov reste étranger ; seule Marija, au début, a un bref moment d'extase⁴⁴.

Le 27 juin, la « Gospa » qualifie les visionnaires d'« anges » et répond à la question sur son identité : « La Bienheureuse Vierge Marie » (S angl. 268 [fr. 262]; M 120s.). Là encore, les voyants ont demandé un autre signe. « Je viendrai demain » (S angl. 268 [fr. 263]; M 121). Selon Jakov, au cours de la soirée, la « Gospa » est descendue trois fois (et a disparu deux fois) (S angl. 273 [fr. 267]; M 102). Marija confirme cette déclaration et ajoute l'étrange fait que la disparition répétée de la « Gospa » (deux fois) était due à des personnes qui (par inadvertance) piétinaient le voile de la « Madone » (M 109). En parlent aussi Ivanka (M 115), Vicka (M 131; B 34) et Mirjana (S angl. 269 [fr. 263]; M 120s) laquelle observe que la « Gospa » « a disparu plusieurs fois » (M 120; cf. S angl. 267 [fr. 261] : « parfois ») et parle de quatre apparitions successives au cours de cette soirée (S angl. 283 [fr. 277]; M 149). Au-dessus de la « Gospa » il y avait une croix de couleur grise (sans corps), comme la robe de la dame (M 110; cf. Jakov: M 101; Ivanka: M 115; Mirjana: S angl 268 [fr. 262]; M 120).

Lorsque les voyants ont demandé s'il y avait un message pour les franciscains, la « Gospa » a répondu qu'ils devaient croire non moins fermement que s'ils l'avaient vu (Jakov: M102; Marija: M 110; Mirjana: S angl. 269 [fr. 263]; M 121). Mirjana et Ivanka se réfèrent également à la déclaration : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu » (M 121; cf. S angl. 282s [fr. 277]; M 149; S angl. 298 [fr. 292]; M 150)⁴⁵. On a l'impression qu'il s'agit ici de la foi dans les apparitions. Cela est évident au moins dans la déclaration du lendemain (28 juin) : selon Mirjana, la « Gospa » a déclaré : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui croient ; ils croient fermement, comme s'ils m'avaient vue » (S angl. 282s [fr. 277]; M 149).

Le samedi 27 juin, à la demande d'Ivanka, le père Čuvalo (vicaire) a remis des chapelets aux voyants. Ce n'est pas la « Gospa » qui a recommandé le Rosaire et elle ne le portait pas entre ses

43 MARTIN (2012), 4.

44 Cf. BOUFLET (2007), 92s.; R. LAURENTIN, *Medjugorje, récit et message des apparitions*; Paris 1988², 26.

45 Sivric traduit : « Heureux ceux qui ne l'ont pas vue mais ont cru », parlant de la foi aux apparitions de Marie. En tout cas, cette phrase est attribuée par Ivanka à sa grand-mère: S angl. 216 [fr. 209]; M 72. Une phrase prononcée en premier par la grand-mère est attribuée à la « Gospa ».

mains, comme à Lourdes et Fatima. C'est à l'initiative du P. Zovko que le Rosaire a été prié dans l'église le dimanche 28 juin au soir (plus tard l'initiative a été attribuée à la « Gospa »). C'est également le père Zovko qui a eu l'idée d'introduire le jeûne le 2 juillet pour ses paroissiens ⁴⁶. Il avait été surpris que la « Gospa » ne l'ait pas mentionné (28.6.: angl 312 [fr. 308]; M 145). La question générale du P. Kraljević est significative: «Donc, vous avez déjà prié de votre propre initiative jusqu'à ce qu'elle approuve ce que vous récitez et vous dise de continuer ? » Ivanka: « Oui». ⁴⁷

28 juin 1981

Le soir du dimanche 28 juin, les voyants ont demandé à deux reprises à la « Gospa » un signe : à la première demande, la « Madone » a souri et a disparu immédiatement ; puis elle est réapparue ; Lorsque les garçons lui ont demandé un signe une deuxième fois, l'apparition a dit : « Allez dans la paix du Seigneur » et a disparu. (S angl. S 283 [fr. 277]; M 149) ⁴⁸.

29 juin 1981

Lundi matin, les visionnaires ont été emmenés à la clinique psychiatrique à Mostar pour un bref examen ⁴⁹. Lundi soir 29 juin, solennité de Pierre et Paul, le père Zovko a lu une déclaration sur les événements : il avait parlé aux enfants tous les jours et écouté les cassettes, mais n'avait trouvé aucun message public. Jusque-là, la « Madone » n'avait rien dit ⁵⁰.

Le soir-même, les dirigeants du parti communiste font convoquer les habitants de Bijakovići pour empêcher des réunions non autorisées sur le Pdrdo. Tout au plus pouvaient-elles se tenir dans une église. Le lendemain, le curé et le vicaire de Medjugorje (les pères Zovko et Čuvalo) ont été convoqués par les autorités communistes au centre régional de Čitluk pour le renouvellement du même avertissement ⁵¹.

Le 29 juin, la « Gospa » promet la guérison d'un garçon paralysé de trois ans, Daniel Šetka. Le lendemain, le père Zovko a noté que la guérison n'était pas survenue (30/06. : S. angl. 335-336] [fr. 333s]; M 210). Selon le témoignage de ses parents qui date du 3 avril 1983, il y a eu une amélioration progressive de l'enfant (cf. Kr. angl. 181-185), mais une telle évolution ne suffit pas

46 Cf. MICHEL DE LA SAINTE TRINITÉ (1991), 41.

47 Kr angl. (1984), 149.

48 Cf. le souvenir sur la bande enregistrée durant l'événement en M 137s.

49 Cf. ZELJKO (2004), 68s.

50 Cf. MICHEL DE LA SAINTE TRINITÉ (1991), 46.

51 Cf. FOLEY (2017), 73.

pour reconnaître une guérison miraculeuse (dont la reconnaissance nécessite une guérison soudaine et complète.)

Durant l'apparition du 29 juin, dont il existe même un enregistrement de ce qui pouvait être entendu (M 188-191) (comme aussi pour le 28 juin: M 136-136), une femme médecin [Darinka Glamuzina] demande à pouvoir toucher la « Gospa », qui répond : « Il y a toujours des Judas incroyables. Faites-la venir » (Ivanka 30.6; S angl. 319 [fr. 315]; Kl 135; M 196). Selon ce qu'Ivanka a rapporté (S angl. 319 [fr. 316]; M 201) et Vicka (B 45), le médecin a pu toucher la « Gospa » (ibid.; voir aussi B 45: sur l'épaule droite, ressentant en même temps des « frissons »). Ce témoignage est cependant contredit par le fait que le même médecin a écrit en décembre 2008 : « J'ai essayé de ressentir quelque chose avec ma main, mais rien... » Darinka Glamuzina s'est seulement limitée à « essayer de la toucher »⁵². Déjà en 1986, René Laurentin a fait la même observation⁵³ corrigeant la déclaration de Vicka de 1983 (dans B 45). Qui interprète les déclarations de la doctoresse à partir de ce qui a été publié en 2008, ne trouve aucune preuve de contact physique (« toucher ») avec la « Gospa ».

Parallèlement à la déclaration des « voyants » concernant le 27 juin, à savoir que les gens auraient piétiné le voile de la Madone, nous avons ici le premier témoignage (de nombreux autres par la suite) au sujet de prétendus contacts physiques entre les « voyants » ou d'autres personnes et la « Gospa »: touchers, baisers et embrassades⁵⁴.

La réponse de la «Gospa» au médecin parle de l'incroyable «Judas». Le père Zovko a correctement noté : c'était Thomas qui ne voulait pas croire, alors que Judas était un traître ; Ivanka a noté que la « Gospa » s'était exprimée de cette manière et que les autres pouvaient également l'entendre [dans les mots répétés par les voyants] (S. Anglais 319 [fr. 315s.] M 196 ; l'enregistrement le confirme : M 189). René Laurentin supprime ce détail gênant et a changé "Judas" en "Thomas"⁵⁵.

Au même endroit, Vicka a demandé ce que voulait la « Gospa » : l'apparition a hésité et « n'a pas su répondre » (S angl. 341s. [fr. 340.]; M 215).

Le 29 juin, Ivanka a demandé à la « Gospa » combien de temps elle voulait encore rester avec eux. La réponse fut : « Tant que vous le désirez, tant que vous le voulez » (30/06. : S. angl. 319 [fr. 315.]; M 196; sur enregistrement: M 188; cf. Kr angl. 31; B 43). A la question d'Ivanka si la Vierge viendrait aussi le lendemain (donc le 30 juin), l'apparition a répondu « oui » (M 196; cf.

52 D. S. KLANAC, *Razumjeti Medjugorje: Izvorni dokumenti i razgovor s teologom Arnaudom Dumouchom*, Medjugorje 2009², 153-159 ; dans une traduction française : *Témoignage du docteur Darinka Glamuzina*, 4-5, http://comprendre-medjugorje.info.fr/livres/comprendre/medjugorje/temoignage_du_docteur_glamuzina.html (cons. 27/08/2018); cf. D. Klanac, *Comprendre Medjugorje: Regard historique et théologique, avec la collaboration du théologien Arnaud Dumouch*, Medjugorje-Paris 2012.

53 R. LAURENTIN, *6 années d'apparitions*, juin 1987 (Dernières nouvelles, 6), Paris, 1987, 20s : «... le docteur Glamuzina demanda (à titre de test) de toucher l'apparition (...). Mais elle ne se souvient pas d'avoir éprouvé aucune sensation, comme on lui avait fait dire ».

54 Cf. FOLEY (2017), 342-343; 457.

55 LC (1988) 144 ; encore justifié dans R. LAURENTIN, *La Vierge apparaît-Elle à Medjugorje ?*, Paris, 2011, 57.

l'enregistrement: M 188). Mirjana souligne être certaine sur ce point car ce serait une affirmation de la « Gospa » même (S angl. 331 [fr. 329]; M 206).

30 juin 1981

Le lendemain, mardi 30 juin, la même question a été posée par Mirjana. Cette fois, l'apparition n'a pas eu lieu sur le mont Podbrdo mais dans la plaine de Cerno, à côté de la route de Ljubuski, d'où il est possible de voir le Podbrdo au loin. Les cinq voyants (il manque Ivan Dragičević⁵⁶) ont été emmenés en voiture pour une excursion par une cousine d'Ivanka, Mica Ivanković, une travailleuse sociale, et par Ljubica Vasilj-Glucic, une employée du gouvernement de Sarajevo originaire de Bijakovići. La raison de l'excursion était la présence de policiers qui auraient pu arrêter les visionnaires. Mais ce sont les « voyants » eux-mêmes qui ont « prouvé » qu'il y aurait une « apparition » aussi bien dans un autre endroit. (cf. S angl. 359 [fr. 360]; M 232)

Peu de temps après 18 heures, les visionnaires sont sortis de la voiture, ils ont vu la lumière provenant du mont Crnica (où une grande foule les attendait). Dans cette lumière, la « Gospa » est apparue. Une demi-heure plus tard, le père Zovko a interrogé les voyants dans la maison paroissiale.

« Je lui ai demandé combien de jours elle serait avec nous, combien de jours exactement elle resterait avec nous. Elle m'a dit : « Encore trois jours. » Mirjana a ajouté que cela signifiait jusqu'à vendredi. « Plus tard, nous lui avons demandé si nous n'irions plus sur le mont [Podbrdo], mais plutôt à l'église. Elle était assez hésitante lorsque nous lui avons posé cette question. Cela ne semblait pas lui plaire. Enfin, elle a dit qu'elle n'était pas fâchée » (30/06.: S angl. 346 [fr. 346]; M 219; cf. S. angl. 354 [fr. 354]; M 227). Mica et Ljubica avaient pu entendre les paroles prononcées par les visionnaires. Mica a déclaré dans l'entretien qu'elle avait entendu la question et la réponse : « Combien de fois leur apparaîtrait-elle encore? Ils ont dit en même temps : Trois fois » (S angl. 361 [fr. 362], M 235). Ensuite, tous les voyants ont dit ensemble que « vendredi » dans l'église devait être la dernière apparition (S. angl. 371 [fr. 372]; M 242; cf. Kl 174; 184). Ce devait être le 3 juillet 1981. L'information selon laquelle les apparitions se termineraient dans trois jours semblaient donc provenir de la « Gospa » elle-même⁵⁷.

56 Selon l'entretien de Vicka avec le père Bubalo, Ivan n'était pas allé avec les autres « voyants » car « il n'avait pas envie de venir » avec eux (B46). Lors de « l'apparition », la « Gospa » a demandé : « Où est le garçon ? (Elle ne semblait pas connaître son nom !). Dans l'après-midi, vers six heures, Ivan serait allé sur la colline et la Madone lui serait apparue (B 47).

57 Cf. BOUFLET (2007), 162. MARTIN (2012), 8, en revanche, pense que l'annonce aurait été programmée par Marinko Ivanković, un parent des trois voyants (Ivanka, Vicka et Ivan) qui voulaient inciter les garçons à annoncer la fin des "apparitions" pour profiter de la présence de la « Gospa » sans la foule: S angl. 317 (fr. 313); M 195. Lorsque le matin du 30 juin, le père Zovko a demandé à Mirjana : « Que pensez-vous : pendant combien de jours la verrez-vous encore ? », elle a répondu : « Quelque chose me dit : encore deux ou trois jours » (S angl. 331 [fr 329]; M 207). Malgré le pressentiment de Mirjana, une réponse commune des visionnaires résulte de l'entretien du soir du 30 juin, également attestée par deux témoignages étrangers. Martin signale un enregistrement réalisé par Mica (et Ljubica) durant l' « apparition », introuvable, en référence à S. angl. 363 [fr. 364], mais selon le texte (généralement plus précis) du Kl 175, M 236, il s'agissait d'un enregistrement avec des chansons qui pouvaient être entendues dans la voiture pendant la présumée apparition.

Puisque les présumées apparitions se sont poursuivies, il s'agit d'un point embarrassant. Dans l'entretien avec le P. Bubalo, Vicka soutient ne pas se souvenir du détail des trois jours. « Sûrement, si quelqu'un a dit cela, ce n'était que pour être laissé en paix » (B 50). L'entretien du 30 juin en présence de plusieurs témoins dément cette affirmation incorrecte.

Mirjana a commencé à lire un livre sur Lourdes le lendemain de la première apparition (donc le 25 juin)⁵⁸. Entre les apparitions des 24 et 25 juin, les « voyants » ont entendu des gens dire qu'à Lourdes Marie était apparue 18 fois ; ils sont donc également revenus sur le Podbrdo le 25 juin (cf. S angl. 206 [fr. 198]; M 64). Selon Mulligan, les voyants se seraient attendus à 18 apparitions comme à Lourdes, et, sur la base de leurs propres témoignages, il en manquerait encore trois⁵⁹. Dans certains des jours précédents, il y aurait eu plus d'apparitions, mais il semble difficile de faire un calcul exact. L'annonce de la fin des « apparitions » n'est cependant pas venue des « voyants » mais de la « Gospa ».

Le 30 juin est également important pour l'effort remarquable du Père Zovko, en particulier lors des entretiens qu'il a menés le matin, pour transférer les « apparitions », presque à tout prix, à l'église paroissiale⁶⁰, c'est-à-dire dans un lieu non adapté à un événement qui, comme celui-ci, n'est pas approuvé par l'autorité ecclésiastique. Mirjana a noté qu'il serait agréable de suivre les conseils de Marinko pour dire aux gens que la « Gospa » ne reviendrait pas, si la « Gospa » elle-même n'était pas d'accord. Zovko commente : « Il n'y a rien avec lequel Elle devrait être d'accord, mais vous devez être d'accord » (S. angl. 332 [fr. 330]; M 208).

1-3 juillet 1981

Le 30 juin 1981, les entretiens se sont terminés sur cassettes. Concernant les événements du 1er au 3 juillet, il faut aller vers d'autres sources.

Le 1er juillet, il y a eu une « apparition en voiture » (B 52-55). Deux ans plus tard, dans un entretien avec Svetozar Kraljevic (OFM), le père Zovko a déclaré qu'il avait également eu une expérience mystique le même 1er juillet 1981. En priant seul dans l'église, il aurait entendu une voix : « Venez dehors et protégez les enfants ». Puis les « voyants » sont venus, pourchassés par la police; il les aurait emmenés à la maison paroissiale où il y aurait eu une « apparition »⁶¹. Le 31 mai 1985, Zovko, interrogé par la Commission épiscopale de Medjugorje, a reconnu avoir eu « une rencontre avec la Gospa » le 1er juillet 1981. A la question de Mgr Zanic : « Avez-vous vu Notre-Dame ? »,

58 Cf. la transcription la plus complète (de ce que l'on trouve dans S. angl. 260 [fr. 254]), dans Kl 83; M 74.

59 MULLIGAN (2013) 247. Sur les influences possibles du récit de Lourdes sur les événements de Medjugorje voir S angl. 176-179.

60 Cf. Surtout face à Ivanka: S angl. 326-328 [fr. 322-324]; M 203; BOUFLET (2007), 149-152.

61 Cf. Kr angl. 42 (entretien du 11 août 1983).

Zovko répond : « Oui »⁶². Le père Zovko prétend avoir eu plusieurs apparitions de Notre-Dame par la suite⁶³.

Peut-être que le passage de Zovko d'une attitude sceptique à l'acceptation du caractère surnaturel des événements est également dû à l'influence du P. Tomislav Vlašić OFM, qui avait déjà rendu visite aux « voyants » le 29 juin 1981⁶⁴ et qui avait reçu en mai de la même année deux prétendues « prophéties » lors d'une grande réunion du mouvement charismatique à Rome ; le P. Émilien Tardif lui avait dit: « Ne crains pas. Je t'envoie ma mère », tandis que Soeur Briège McKenna avait vu le père Vlašić entouré d'une grande foule. « Des torrents d'eau jaillissaient de sa chaire »⁶⁵. Le père Zovko faisait également partie du mouvement charismatique⁶⁶.

Même si le phénomène de Medjugorje était limité à la période des sept ou dix premiers jours, il ne serait pas possible d'exclure de l'enquête en bonne et due forme le rôle des pères Zovko et Vlašić en plus de l'influence du pentecôtisme. Sans le soutien public des franciscains, avant l'enquête ecclésiastique de l'évêque, le phénomène de Medjugorje n'aurait guère trouvé de propagation rapide⁶⁷.

La première apparition dans l'église paroissiale a eu lieu jeudi après-midi, le 2 juillet 1981. Après l'apparition, le père Zovko a prononcé un sermon dans lequel il a insisté sur la conversion, le jeûne et la prière et a demandé à ses paroissiens de jeûner pendant trois jours avec du pain et de l'eau. Il a invité les « voyants » à présenter leur témoignage aux paroissiens⁶⁸, disant textuellement : « Les enfants qui ont eu l'apparition et leur rencontre avec la Madone, veulent prier pour vous ainsi que vos proches qui sont à la maison » (B 59).

Après l'apparition du vendredi 3 juillet, les voyants ont informé tout le monde que la « Gospa » avait dit que c'était sa dernière apparition. Il y avait de nombreux témoins⁶⁹. Cette fois, l'apparition avait eu lieu deux fois dans la maison paroissiale et non, comme prévu, dans l'église.

62 S. angl. 57; note 81 [fr. 37; 181s., note 73] ; cf. BOUFLET (2007), 179-183. Zovko mentionne plus tard d'autres dates de l'événement : le 30 juin (ce qui est impossible car c'était le jour de l'apparition dans la plaine de Cerno) et le 29 juin, la solennité des apôtres Pierre et Paul: J. ZOVKO, « *Va' e difendi i ragazzi* » dans I. Sesar et al., *Medjugorje*, Medjugorje 2003, 34, cité dans CORVAGLIA (2018), 45 (29 juin); R. LAURENTIN, *Racconto e messaggio delle apparizioni di Medjugorje*, Brescia 1987, 62, note 1 (30 juin), cité dans CORVAGLIA (2018), 45. Une interview publiée en 2006, en revanche, parle du dimanche 5 juillet 1981 : S COVIC, *Incontri con Padre Zovco* Paris 2006, cité dans CORVAGLIA (2018), 45. Une telle confusion des dates est surprenante face à une prétendue voix venue du ciel qui constituerait un sérieux revirement. Voir également la discussion plus approfondie de la question dans CORVAGLIA (2018), 43-48.

63 Cf. BOUFLET (2007), 183-185.

64 Cf. Ibid., 141-145.

65 FOLEY (2017), 37.

66 Cf. ZELJKO (2004), 170 et suiv.

67 Il s'agit de l'évaluation de MICHEL DE LA SAINTE TRINITÉ (1991), 48.

68 Cf. M 265; ZELJKO (2004), 169-173.

69 Cf. S angl. 69 [fr. 49s.].

3. Est-il possible de limiter le début du phénomène aux « sept premières apparitions » ?

Sur la base des sources et des études déjà publiées, il est très difficile de comprendre comment le début du phénomène de Medjugorje peut être limité aux sept premières apparitions, comme indiqué dans les travaux de la Commission Ruini. Les enregistrements des cassettes de 1981 (se terminant avant les apparitions du 1er au 3 juillet) rapportent deux apparitions le premier jour (24 juin), une apparition pour les 25 et 26 juin. Lors de la rencontre avec la « Gospa » le 27 juin, Mirjana relate quatre apparitions car le mystérieux sujet disparaît plusieurs fois à cause des personnes présentes qui piétinent le voile de la « Madone ». Nous aurions ainsi, déjà à cette date, cinq (ou huit) apparitions. Tout au long de l'après-midi du 28 juin, la « Madone » apparaît deux fois (au total, six apparitions, si deux apparitions sont comptées comme une seule mariophonie ou dix apparitions selon l'autre comptage). Ainsi, la septième (ou onzième) apparition du 29 juin apporte l'annonce d'une apparition le lendemain qui se produit lors d'une excursion dans la plaine du Cerno (alors que les apparitions précédentes avaient eu lieu près du mont Podbrdo, en deux endroits différents). Cela conduit à 8 ou 12 apparitions déjà dans les sept premiers jours.

Cependant, si nous suivons la description des huit premiers jours (24 juin-1er juillet 1984) fournie plus tard et de façon moins précise par Vicka, nous avons deux apparitions, l'une le 24 juin et l'autre le 25 juin. Pour le 26 juin, la voyante se souvient de deux apparitions à l'ensemble du groupe et d'une apparition en présence de seulement Marija. A partir du samedi 27 juin, Vicka se souvient de trois apparitions : deux à l'ensemble du groupe (sans Ivan Dragičević) à Podbrdo puis sur le chemin du retour, et par la suite, une apparition à Ivan. Cela nous amène à 9 apparitions dès le samedi 27 juin, sans compter plusieurs « apparitions » intermittentes car les gens marchent sur le voile de la « Madone ». Les dixième et onzième apparitions ont lieu dans la plaine de Cerno le 30 juin. Le 1er juillet, Vicka raconte une apparition à trois des voyants dans la voiture de police et une autre à Ivan, et laisse ouverte la possibilité qu'il y ait eu deux autres apparitions à deux voyants qui n'étaient pas présents dans la voiture. Il pourrait y avoir un signe d'une apparition ultérieure à la maison paroissiale le 1er juillet. Une indication certaine concerne le 2 juillet, alors que l'interrogatoire enregistré ne mentionne pas l'apparition embarrassante du 3 juillet (au cours de laquelle les voyants ont déclaré qu'ils savaient que ce serait la dernière). Selon cette source, nous aurions 17 ou 18 apparitions dans les dix premiers jours.

Peut-être que la tentative de faire coïncider le début du phénomène avec les sept premières apparitions est de rediriger la localisation des événements auprès du Podbrdo, du 24 au 29 juin, et donc à la distinction de ces apparitions des autres apparitions successives dans la plaine de Cerno, dans la voiture, dans la maison paroissiale, etc. Cette séparation semble cependant artificielle car le 29 juin la « Gospa » annonce l'apparition du lendemain. Puis il y a eu des apparitions sur le Podbrdo encore plus tard, jusqu'au 12 août, lorsque la police a bloqué l'accès⁷⁰.

70 Cf. ZELJKO (2004) 77. Un exemple (27 juin 1981) est décrit par Laurentin: LC 147-148.

4. *Dubia* sur l'origine surnaturelle de la première apparition

Il existe différentes théories pour expliquer l'origine des événements. Cependant, il semble correct de partir des déclarations mêmes des voyants et des comportements qui leur sont attribués. De tout cela, il s'avère qu'ils étaient vraiment convaincus d'avoir eu des apparitions. Disons que cette conclusion est l'explication la plus probable. Mais est-ce vraiment une apparition de la Mère de Dieu?

Une prophétie non vérifiée (« encore trois jours »)

L'argument le plus fort contre cette hypothèse est la fausse prévision de la conclusion des événements après trois jours. Des "sauts périlleux" ont été tentés pour contourner ce fait gênant : les franciscains Rupčić et Nuić ont parlé d'une expression "symbolique" et non chronologique, comme quoi ce serait la référence à l'apparition du Christ ressuscité au "troisième jour" (sic) ⁷¹ ; Laurentin force les faits, arguant que les voyants, menacés par la police, faisaient allusion à la fin après trois jours des apparitions dans la montagne (!) ⁷² Selon le livre du Deutéronome, une prévision qui ne se réalise pas est un signe contraire à la prophétie (Dt. 18, 22).

Une contradiction concernant ce qui a été rapporté pour la première fois

Dans la réponse par laquelle la « Gospa » annonçait qu'elle paraîtrait « encore trois jours », il y a aussi une contradiction par rapport à la réponse donnée la veille selon laquelle la durée des apparitions dépendrait de la volonté des voyants. Une telle réponse soumet la volonté divine souveraine à la volonté humaine. Des réponses contradictoires entre elles ne peuvent avoir de cause surnaturelle.

71 L. RUPCIC - V. NUIC, *Once again the Truth about Medjugorje*, Zagreb, 2002, 85-87, cité dans FOLEY (2017), 98; de même KLANAC, *Aux sources de Medjugorje* (1998), 36. Sur la thèse que la résurrection du Christ au troisième jour ne serait pas une référence historique, voir p. ex. la critique de J. RATZINGER, *Jesus von Nazareth II*, Freiburg i. Br. 2011, 282-284 (trad. it. *Gesù di Nazaret*, II, Città del Vaticano 2011).

72 Cf. R. LAURENTIN, *17 années d'apparitions. Medjugorje. L'hostilité abonde et la grâce surabonde. Plus de 3 voyants. Testament* (Dernières nouvelles, 17bis), Paris 1998, 146, note 1: « En cette période troublée, sous les menaces de la police [sic], elle voulait dire la fin des apparitions sur la colline, semble-t-il : erreur d'optique... ». Cette "solution" se retrouve également dans MULLIGAN (2013), 247.

Pas de miracle

Pour vérifier l'authenticité des apparitions, les voyants ont demandé un signe. Cependant, les « signes » donnés – la montre qui tourne et l'enfant qui guérit lentement longtemps après la promesse - ne peuvent pas être reconnus comme des événements miraculeux. Cela se prête plutôt à une interprétation naturelle ou préternaturelle (intervention d'un esprit).

Pas de message clairement distingué

Les premiers jours des apparitions n'apportent aucun message, comme le fait remarquer le père Zovko ⁷³ ; le 29 juin, il présente publiquement ce fait à ses paroissiens.

Dans les entretiens contenus dans les cassettes, le salut « Allez dans la paix de Dieu » est mentionné plusieurs fois (apparemment dès la troisième apparition le 25 juin) ⁷⁴ , mais ce salut n'est pas perçu comme un message à faire connaître. Cette salutation est mentionnée dans la première section du Journal de Vicka également pour le jour du le 31 août, ainsi que les 1er, 3 et 4 septembre 1981 : S angl. 249-250 [fr. 244]. La seule référence qui pourrait peut-être faire allusion à un contenu supplémentaire est la réponse à une question de Jakov (pourquoi la Gospa rassemble-t-elle les voyants) : « Pour que nous puissions tous être en paix » ⁷⁵ A la même date (26 juin) on trouve une allusion à la réconciliation ⁷⁶. L' apparition présumée à Marija le 26 juin n'apparaît pas encore sur les enregistrements (voir supra). Au lieu de cela, un « message » de paix est évident dans la prétendue écriture MIR ("paix") dans le ciel mentionnée dans le Journal de Vicka du 25 août 1981, donc près de deux mois après la première apparition ⁷⁷.

Lors de l'entretien du 30 juin, Ivanka observe: « (La Gospa) répond à toutes les questions qui se posent. Sinon, elle ne parle pas » (S angl. 320 [fr. 317]; M 197). Il faut en effet noter que, dans les premières « apparitions », la « Madone ne dit jamais rien de sa propre initiative, sauf dire "Mes anges" et "Allez dans la paix de Dieu". Elle reste silencieuse, attendant patiemment les questions » ⁷⁸ . Ce n'est que plus tard que la « Gospa » a diffusé une quantité interminable de « messages »

73 S angl. 263 [fr. 258] M 77; S. angl. 286 ; 294-295 [fr. 280; 288-289]; M 151; 157.

74 Cf. S angl. 210, 214, 224, 226, 242, 244-246, 253-254, 262, 276, 270, 295, 317, 347.

75 Entretien du 27 juin 1981, S. angl. 253 [fr 247]; M 48, faisant référence au 28 juin; sur cette première référence voir aussi BOUFLET (2007), 65s.

76 Pour cette raison, BOUFLET (2007), 75, pouvait écrire : «S'il y a eu des apparitions de la Vierge à Medjugorje entre le 24 juin et le 4 juillet 1981, et si elle a donné un message, c'est celui-ci : paix et réconciliation. Rien de plus ». S'il y avait vraiment des apparitions authentiques dans les premiers temps, selon Bouflet, elles auraient été emmenées sur de faux rails au plus tard après l'intervention du P. Zovko pour programmer l'apparition de la « Gospa » dans l'église paroissiale : *ibid.*, 109; 205. Bouflet considère comme possible l'intervention du malin dès les premiers jours (*ibid.* , 124).

77 Cf. S angl. 247 [fr. 241].

78 MARTIN (2012), 5.

quotidiens. L'identification de la « Gospa » comme « reine de la paix » apparaît pour la première fois le 6 août 1981 (selon Laurentin)⁷⁹. Selon l'entretien de Vicka avec le père Bubalo, le titre "Reine de la paix" était la réponse à la question du fr. David Zrno OFM qui voulait savoir comment appeler la Vierge (B 138)⁸⁰.

Au lieu, par exemple, d'inviter à la prière ou à la conversion, la « Gospa », dans les premiers jours, répond à quelques questions privées. Elle a une réponse étrange à la question sur la raison de sa venue. « Parce qu'il y avait beaucoup de monde et nous devons être ensemble. » Ensuite, la « Gospa » confond Judas avec Thomas.

De nombreux aspects étranges

Le comportement de la « Gospa » revêt des aspects étranges non présents dans les apparitions mariales authentiques⁸¹ : le "tremblement" de ses mains ; couvrir et découvrir un enfant le premier jour ; être touchée et embrassée en riant ; la disparition répétée lorsque son voile est "piétiné" par les gens ; communiquer la sensation de se heurter à de l'acier ; la couleur grise de la robe (un blanc dégradé, si on peut dire) ; l'absence de ceinture dans la robe ; dissimulation des pieds⁸² ; les apparitions en phases successives en prenant la forme de la lumière⁸³ ; l'hésitation à consentir à l'apparition dans l'église. La déclaration d'Ivan citée ci-dessus selon laquelle la foule présente le 26 juillet était composée des "meilleurs fidèles" est surprenante. Nous avons également évoqué précédemment l'expérience de la course "extatique" des « voyants » le 25 juin, comparable à ce qui a été rapporté sur les "promenades extatiques" des « voyants » de Garabandal (en 1961 en Espagne)

79 Cf. LAURENTIN - RUPCIC (td.) (1985) (une feuille apportée par Jakov en réponse aux nombreuses questions sur l'identité de l'apparition); LC, 149; BOUFLET (2007), 72s.

80 Vicka observe que c'était le 60e anniversaire de sacerdoce du frère. Au lieu de cela, dans une interview de 2014, il introduit le titre "Reine de la paix" déjà dans les mots présumés de la "Gospa" du 26 juin 1981; [IVANKOVIĆ MIJATOVIĆ] Vicka avec Don Michele Barone, *A Medjugorje avec Maria. I segreti che la Madonna mi ha affidato*, Milan 2015, 42, Mirjana, en 2016 fait une simple transposition en parlant du 25 juin: COVIC RADOJIVIC (2016) 24.

81 Cf. FOLEY (2017), 74-79.

82 Cf. également MICHEL DE LA SAINTE TRINITÉ (1991), 305, note 374, qui compare le phénomène aux apparitions de Lourdes. Le père Nègre SJ (en 1858) soupçonnait Bernadette d'avoir vu le diable parce que ses pieds (difformes ?) avaient été cachés. La sainte a répondu qu'elle pouvait parfaitement voir les pieds de la Vierge. Le 10 octobre 1984, Mgr Zanic a également présenté cette observation au Père Rastrelli en faveur d'une origine diabolique des "apparitions" de Medjugorje: cf. R. LAURENTIN, *La Vierge apparaît-Elle à Medjugorje ? La fin est-elle proche ?* (Dernières nouvelles des Apparitions de Medjugorje 3), Paris 1985, 54.

83 C'est quelque chose de similaire avec les pratiques des devins qui utilisent une boule de cristal : d'abord rien n'est visible, puis des nuages confus apparaissent et enfin ils voient des personnages qui bougent. (Cf. FOLEY (2017), 76.

⁸⁴. Ce détail manque dans les apparitions mariales reconnues, mais il ressemble à ce qui peut se produire lors d'une possession diabolique ⁸⁵

Il y a eu quelques réactions des voyants qui n'expriment pas la crainte sacrée, typique de la rencontre avec un messager de Dieu, mais la peur : la fuite de Vicka le premier jour ; les mains glacées de Marija le 26 juin; l'évanouissement des trois voyants quand de l'eau bénite est aspergée. Les mains glacées peuvent être comparées au « froid glacial qui accompagne fréquemment les séances de spiritisme. » ⁸⁶

Un résultat négatif

Afin de vérifier le caractère surnaturel d'une apparition, il est nécessaire de prendre en compte les critères de l'Église utilisés dans une pratique multiséculaire et résumés dans les normes correspondantes publiées en 2012 ⁸⁷. Les voyants présumés doivent être crédibles et le message transmis ne doit pas contenir d'erreurs doctrinales ; les fruits doivent être examinés ; Nous ne devons pas oublier le rôle de la prophétie accomplie et des miracles. Il est possible que « le sujet ait ajouté - même inconsciemment - des éléments purement humains et même quelques erreurs d'ordre naturel à une véritable révélation surnaturelle. » ⁸⁸ Dans notre cas, cependant, nous avons le témoignage de plusieurs visionnaires qui s'accordent sur divers facteurs problématiques qui semblent être liés à l'événement de la présumée apparition: en particulier la prophétie sur la fin des apparitions et les aspects déconcertants tels que la fuite répétée de la « Gospa », quand les gens foulent son voile. Les facteurs déconcertants, apparemment, ne peuvent pas être expliqués par les limites subjectives des visionnaires, mais remontent à l'événement lui-même.

Même si l'enquête sur les apparitions présumées se limitait indûment à la période du 24 juin au 3 juillet 1981, il y aurait déjà dans ces dix jours un bon nombre d'éléments qui, considérés dans leur ensemble, excluraient la surnaturalité des événements. Il y a notamment la contradiction entre la fin

⁸⁴ Cf. FOLEY (2017), 118-119. Il y a d'autres aspects similaires à Garabandal, comme l'annonce d'un "grand signe" qui n'a pas été réalisé - cf. FOLEY (2017), 127-128 - et une «prophétie» ratée : Loey Lomangino, un aveugle qui devait retrouver la vue à l'arrivée du «grand signe», a disparu en 2014; cf. A. WEBER, *Garabandal. Der Zeigefinger Gottes*, Meersburg, 2000, 136; 161-162, confronté à la nouvelle de la mort, p. ex. dans *Joey Lomangino passed away on June 18th 2014* dans www.garabandal.org/News/Joey/sthtml (cons. 24.8.2018).

⁸⁵ Voir l'exemple d'une possédée rapporté dans A. RODEWYK, *Dämonische Besessenheit heute. Tatsachen und Deutungen*, Aschaffenburg, 1970, 247 : la dame qui monte à une vitesse incroyable une colline raide d'une centaine de mètres de hauteur.

⁸⁶ BOUFLET (2007), 51.

⁸⁷ Cf. CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Norme per procedere nel discernimento di presunte apparizioni e rivelazioni*, Vatican 2012; M. HAUKE, *Kurzer Kommentar zu den Normen der Glaubenskongregation über die Beurteilung mutmaßlicher Erscheinungen und Privatoffenbarungen*, dans *Sedes Sapientiae. Mariologisches Jahrbuch* 16 (2/2012) 23-34.

⁸⁸ CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, *Norme per procedere nel discernimento di presunte apparizioni e rivelazioni*, Vatican 2012, 20.

des apparitions, annoncée par la « Gospa » elle-même le 3 juillet, et la réponse contraire selon laquelle les apparitions dureraient « aussi longtemps que vous voudrez ».

Une explication psychologique ou parapsychologique ?

L'opinion qui explique les apparitions comme un événement subjectif lié à certains troubles mentaux des voyants ne semble pas acceptable. Pour expliquer les événements décrits, il semble acceptable (au moins pour les premiers jours envisagés ici) l'évaluation qui conduit à considérer que les voyants vivent quelque chose que les autres hommes ne vivent généralement pas.

Ce « quelque chose » pourrait-il être une expérience qui trouve son origine dans la subjectivité psychologique des voyants ? Plusieurs auteurs vont dans ce sens. Ivo Sivrić s'appuie sur une déclaration de Jakov: « Quand je fais une demande, je pense ne moi-même que la Gospa va me répondre et elle me le dit. C'est en moi » (S angl. 363 [fr. 364]; M 236)⁸⁹.

La tentative la plus développée à cet égard se trouve peut-être dans la thèse de doctorat d'Ivan Zeljko (2004) selon laquelle la tristesse d'Ivanka face à la perte de sa mère deux mois avant les événements, ainsi que la drogue légère de la cigarette fumée le 24 juin, auraient pu déclencher, soutenu par un tempérament eidétique, une hallucination ; une lumière soudaine aurait pu provoquer une vision⁹⁰. Pour guider les images eidétiques, l'imagination aurait pu trouver un point d'appui dans le portrait du peintre Vlado Fakah placé dans l'église paroissiale de Medjugorje en 1974⁹¹. L'image montre Marie flottant au-dessus de Medjugorje avec une robe et un voile blancs, avec un manteau et une ceinture bleus ; il n'y a pas de couronne, mais des mains sortent des rayons de lumière en direction de Medjugorje (pour faire allusion à la dispensation des grâces)⁹². En revanche, l'image décrite par les visionnaires les premiers jours montre l'étrange couleur grise de la robe ; il n'y a pas de ceinture ; ce n'est pas le manteau qui tombe au sol, mais le voile qui, selon les visionnaires, est même piétiné par les gens (qui ne le remarquent même pas)⁹³. Les visions qui partiraient de cette image, selon une explication psychologique ou parapsychologique, seraient une auto-tromperie involontaire⁹⁴ ou un mélange d'hallucinations et de facultés paranormales⁹⁵.

89 Cf. SIVRIC (angl., 88; fr., 72).

90 Cf. ZELJKO (2004), 381-399.

91 Cf. ZELJKO (2004), 397; voir S anglais. 181 [fr. 174].

92 Voir par exemple. MULLIGAN (2013), 13, ou sur Internet http://comprendre-medjugorje.info/fr/livres/comprendre_medjugorje/l_etonnant_tableau.html (cons. 08/28/2018); cf. D. KLANAC, *Comprendre Medjugorje: Regard historique et théologique, avec la collaboration du théologien Arnaud Dumouch*, Medjugorje-Paris 2009, 176.

93 Voir, par exemple, S angl. 269 [fr. 263]; M 109, 115, 121, 131 (Marija; Ivanka, Mirjana; Vicka, sur le 27 juin, entretien le matin du 28 juin).

94 Cf. ZELJKO (2004) 414.

95 Cf. P.A. GRAMAGLIA, *Equivoco di Medjugorje: apparizioni mariane ou fenemoni di medianità ?*, Turin, 1987; ID. *Verso un "rilancio" marial?*, Turin, 1983, 33-90, résumé dans LAURENTIN, *7 années d'apparitions*, 32-35.

Ici s'inscrit également toute la problématique autour de la parapsychologie qui ramène typiquement tous les phénomènes paranormaux aux forces psychiques du subconscient. Il faut clairement dire que cette hypothèse n'a pas pu être vérifiée : autrement les sujets "paranormaux" seraient en mesure d'utiliser leurs prétendues forces selon leur propre arbitre. Dans le cas d'événements empiriques inexplicables non imputables à la volonté de l'homme, il faut cependant discuter l'hypothèse d'une cause surnaturelle (Dieu, bons anges) ou préternaturelle (mauvais esprits) ⁹⁶ .

L'hypothèse psychologique (ou parapsychologique) doit être confrontée au fait que des maladies psychiques n'ont pas été identifiées chez les visionnaires ⁹⁷ .

Un événement préternaturel

L'évaluation selon laquelle ce ne sont pas les voyants qui ont inventé les premières rencontres visionnaires semble acceptable. Les visionnaires sont confrontés à une altérité qui les surprend. D'un autre côté, l'alternative suggérée "suggestion ou surnaturel" est fautive. Il y a aussi la possibilité du préternaturel. La non vérité des messages et les étranges indices qui caractérisent la phénoménologie de Medjugorje n'indiquent pas une cause divine, mais une origine diabolique. La fautive prophétie sur la fin des apparitions ne relève d'aucune erreur de perception des voyants ni de la lecture d'un livre sur Lourdes, mais de l'apparition elle-même, comme le montrent les témoignages convergents des voyants et des deux femmes présentes le 30 juin, des témoignages sans équivoque enregistrés le soir du jour même. Déjà le 29 juin, donc toujours lors des premières apparitions dans le Podbrdo, on trouve plutôt la réponse contraire concernant ce qui s'est dit le 30 juin, c'est-à-dire que les apparitions dureraient « le temps que vous voulez ». Dans le cas où le caractère surnaturel des sept premières apparitions serait reconnu, il ne serait pas possible de dissocier cette période de toute la vie ultérieure des voyants, et il faudrait probablement attendre encore cinquante ans jusqu'à la mort du dernier visionnaire. De la phénoménologie de l'apparition elle-même émergent également des aspects très étranges qui, mis ensemble, semblent indiquer une présence préternaturelle (c'est-à-dire démoniaque). Parmi les auteurs qui ont déjà présenté cette hypothèse figurent le religieux français "Michel de la Sainte-Trinité", Dom François-Marie Velut, supérieur général des Chartreux de 2012 à 2014 ⁹⁸, et un expert anglais de la mariophonie, Donald Anthony Foley ⁹⁹ .

96 Sur les limites des approches «parapsychologiques» (avec l'exemple de Zeljko) cf. M. HAUKE, *Psychotrip, Teufelsspuk ou Werk des Heiligen Geistes. Die Ereignisse von Medjugorje in neuen Veröffentlichungen*, in *Sedes Sapientiae. Mariologisches Jahrbuch* 9 (2/2005) 159-174 (réimprimé dans *Theologisches* 11 [2005] 613-622). Pour faire le point sur les événements de Medjugorje, voir aussi M. HAUKE, documentation de l'interview de l'auteur dans le journal allemand "Die Tagespost", 2 février 2010, et de la discussion suivante dans R. FRANKEN *Eine Reise nach Medjugorje. Bedenken hinsichtlich der Erscheinungen*, Augsburg 2011², 207-266; ID., *Una pastorale di Medjugorje ? Osservazioni critiche di Manfred Hauke*, Blog "Vigiliae Alexandrinae", 5 août 2018, dans <https://vigiliaealexandrinae.blogspot.com> (cons. 20.9.2018) (original allemand, traductions également en anglais, espagnol et croate)

97 Cf. R. LAURENTIN - H. JOYEUX, *Medizinische Untersuchungen in Medjugorje*, Graz, 1986, 17-20.

98 MICHEL DE LA SAINTE TRINITÉ (1991) 226-305.

99 Cf. FOLEY (2017) 19 et suiv.

Par la suite, l'influence préternaturelle se mêle à l'humain. Le fait qu'il y ait eu de nombreuses conversions à Medjugorje, c'est-à-dire de bons fruits, n'est pas un argument qui puisse fermer les yeux sur des faits contrastés et sur le début du phénomène que je viens de décrire. Dans le développement ultérieur des événements, nous trouvons des exemples évidents de désobéissance à l'autorité légitime de l'Évêque (avec recours à de prétendus messages de la « Gospa »¹⁰⁰, des messages absurdes¹⁰¹ et des contradictions avec la doctrine de l'Église¹⁰², d'une véritable avalanche de pseudo-mysticisme à proprement parler avec des centaines de "voyants" ("suscités" précisément à Medjugorje) et un entrelacement avec des facteurs économiques plutôt problématiques¹⁰³. Si nous devons porter un jugement sur l'authenticité ou non des prétendues mariophanies, même si elles se limitaient aux premiers jours, il nous semble que la réponse devrait être "constat de non supernaturalité".

100 Cf. *ibid.* 144-151; CORVAGLIA (2018) 68-75; 138-145.

101 Cf. p. ex. FOLEY (2017) 131s (l'histoire du mouchoir sanglant et de la fin du monde dans le Journal de Vicka); le 2000ème anniversaire de la naissance de la Madone le 5 août 1984 : la Cure diocésaine de Mostar, *Le fantasie sul "cupleanno della Madonna", ovvero come è sorto il "festival dei giovani"*, 2 août 2018, dans www.md-tm.ba (cons. 5/08/2018).

102 Cf. p. ex. FOLEY (2017) 134s ("Cronaca delle apparizioni" du 16 septembre 1981 : les voyants ne doivent pas prier pour eux-mêmes, mais pour les autres), 135 ("Chronique" du 6 mai 1982: les saints sont au ciel avec âme et corps), 135s ("Chronique" du 1er octobre 1982 : « Devant Dieu, toutes les religions sont identiques. Dieu les gouverne comme un roi dans son royaume... »).

103 Voir par exemple. CORVAGLIA (2018) 183-212.

Collection Spiritualité et Prière



Proposée par le P. Dominique Auzenet



D'autres e-books au format .pdf à télécharger sur le site

http://d.auzenet.free.fr/e_books_spiritualite.php

ISBN : 978-2-491316-54-9